



Mort de Dieu ou de l'homme ?

Par [Pr. Elias Zahlaoui](#)

Mondialisation.ca, 06 mars 2024

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Histoire, société et culture](#),
[Politique et religion](#), [Religion](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#), [SYRIE](#)

Le grand romancier russe, Dostoïevski, a écrit un jour : « Si Dieu meurt, tout est permis ».

Peu de temps après, le philosophe allemand, Nietzsche, déclarait : « Dieu est bel et bien mort ! »

Peut-on nier que tous deux voyaient loin ? Aussi, faut-il être ignorant, et même aveugle, pour ne pas reconnaître, en toute objectivité, que les dynamiques et les réalisations déterminantes dans le monde contemporain, tant sur terre qu'en mer et dans les airs, se sont magistralement passées non seulement de Dieu, mais aussi de toute référence religieuse, éthique et, pour finir, humaine ! Que notre monde contemporain se trouve donc, en sa totalité, au bord d'un précipice, au point de menacer la survie même de notre splendide planète, n'étonne plus personne.

Je laisse à toutes sortes de spécialistes, en histoire, en pensée, en religion, en sciences, en économie, en politique, en informatique, en stratégie sur terre, en mer et dans les airs, le soin et le devoir d'expliquer et de justifier un monde si riche, devenu plus que fragile...

Pour ma part, je juge de mon devoir de prêtre arabe catholique de Syrie, de poser incessamment la question que j'ai choisie pour titre de cette approche.

Est-ce à dire qu'il faille tout simplement revenir à Dieu, pour sauver et l'espèce humaine et notre planète ?

Ce serait naïf de le penser. Mais il ne me semble pas du tout naïf, de se rappeler que la voix de Dieu s'est fait entendre, d'une façon ou d'une autre, sous tous les cieux, mais plus particulièrement pour les chrétiens, ainsi que pour nos frères juifs avant eux, et pour nos frères musulmans par la suite. Il n'est donc pas inutile de nous rappeler, en ces temps tragiques, l'une ou l'autre de ces manifestations, à partir de ces trois grandes religions.

Pour ce qui concerne les juifs, qu'il me suffise de rappeler un fait, un seul, mais hautement symbolique, relaté dans le chapitre 21, du Premier Livre des Rois.

C'est l'histoire de la vigne d'un paysan juif, dernier survivant de sa famille, du nom de Naboth. Le roi de Samarie, Achab, régnant vers la fin du 9ème siècle avant J-C, voulut s'approprier sa vigne, pour agrandir ses terres, déjà immenses. Naboth refusa de la lui céder. La reine Jézabel fait tuer Naboth, et engage le roi à s'offrir, en compagnie de son entourage, le luxe d'occuper le terrain. Sur ce, arrive, sur ordre de Yahvé, le Prophète Elie. Celui-ci lance à la face du roi Achab, en présence de tout son entourage, une prophétie

terrible, lui annonçant sa mort ignoble et imminente, sur le terrain même de Naboth, ainsi que celle de sa femme Jézabel, au pied de leur palais.

Peu de temps après, cette double prophétie s'accomplit comme annoncée !...

Quiconque médite l'histoire de la vigne de Naboth, à la lumière de l'histoire humaine, sous tous les cieux, il se rend à l'évidence qu'elle est devenue un symbole aux dimensions du monde, mais qui se concrétise depuis 75 ans en Palestine, et depuis 5 mois, d'une façon plus cruelle, à Gaza même ! Cependant, en dépit de l'universalisation de ce symbole, il nous faut reconnaître qu'un élément capital lui a presque toujours fait défaut : une voix prophétique, dénonçant les crimes qui se suivent en s'amplifiant en dimensions et horreurs, au détriment du monde arabe !2

Pour ce qui est des chrétiens, notre foi nous dit que c'est Dieu Lui-même qui s'est fait homme, par amour pour toute l'humanité, passée, présente et future. Il a choisi de vivre en Palestine de Syrie, pauvre au milieu des plus pauvres, mais riche d'un amour incommensurable, qu'il voulait étendre à tout jamais, sur la terre entière. Il a aussi maintes fois déclaré, avec une clarté éblouissante, qu'il s'identifiait à tout être humain, et plus particulièrement aux plus pauvres, aux plus démunis, aux laissés-pour-compte. Il a même poussé les déclarations de son identification totale avec cette catégorie de gens, jusqu'à en faire l'unique critère du jugement éternel qu'il portera, lors du jugement dernier, sur chaque être humain !...

En dépit de tout cela, Il a fini sur la Croix, mais en pardonnant à tous ses bourreaux, dont, bien sûr, les juifs !...

Ici, je ne trouve pas inutile de rappeler certaines de ses recommandations, qui semblent avoir totalement disparu de l'horizon surtout des « Puissants » de ce monde, et de leurs nombreux acolytes en toute religion, dont, hélas, les si nombreux responsables des Églises d'Occident, le Vatican en tête !

Jésus a dit, entre autres :

- « Il n'y a pas de plus grand amour, que celui de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jean 15 :13)

- « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir » (Mat. 20 :28)

- « Bienheureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu » (Mat. 5 :9)

- « Nul ne peut servir deux maîtres : vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent » (Mat. 6 :24)

- « Tout ce que vous ferez à ces petits, au moindre de ces petits, c'est à Moi que vous le faites » (Mat. 25 :40)

Nous savons tous que la vie des premiers chrétiens n'a pas du tout été facile. Ils furent en Palestine même, puis au niveau de tout l'Empire Romain, à commencer par Damas, soumis à une persécution continuelle et féroce, menée à la fois par les Pouvoirs Romains et les Juifs.

Or seul, oui seul, le témoignage de leur foi héroïque a fini par vaincre l'invincible haine des païens, sans pour autant désarmer les juifs. L'Édit de Milan, proclamé en (313) par l'Empereur Constantin, leur reconnaissait enfin le droit de vivre en toute liberté, à

l'instant des adeptes des autres religions...

Hélas, c'est de cette date fatidique, (313), que commença la chute lente, mais continue. Jusqu'à ce jour, de toute l'Église du Christ Jésus, dans la troisième tentation que Jésus avait violemment rejetée au désert, face au démon ! (Mat. 4 :8-11)

Un tel diagnostic peut paraître excessif. Qu'il me suffise, d'abord en prêtre catholique, d'inviter tout récalcitrant à lire un livre tout récent, publié en (1997), en trois langues à la fois, l'italien, l'anglais et le français, sur l'initiative du Pape Jean-Paul II, par son ami, le journaliste italien, Luigi Accattoli, sous le titre étonnant : « Quand le Pape demande pardon ». En effet, ce livre reproduit (94) déclarations officielles, faites par le Pape lui-même, un peu partout dans le monde, en des circonstances solennelles. Le Pape y demandait pardon à Dieu et aux hommes, pour, entre autres, les terribles méfaits de l'antisémitisme, de l'embourgeoisement galopant de la hiérarchie ecclésiastique, de l'esclavagisme, des entreprises coloniales appelées Croisades, de l'Inquisition, des génocides perpétrés dans le continent américain, après sa découverte, et plus tard en Australie et en Extrême-Orient, ainsi qu'en Afrique, de la traite des noirs, de l'autoritarisme de l'Église Romaine vis-à-vis des pouvoirs politiques, ainsi que des mouvements de

Réforme, des guerres de Religion, des schismes dans l'Église, tant en Orient qu'en Occident, ainsi que des multiples compromissions avec les dictatures, et des légitimations de toutes sortes d'injustices...

En somme, c'est tout le passé sombre du Catholicisme, que le Pape Jean-Paul II, a voulu au grand dam de certains cardinaux très haut placés, passer au crible des exigences de l'Évangile, dans un esprit de totale honnêteté intellectuelle et spirituelle.

En outre, en ma qualité de prêtre arabe catholique de Syrie, je trouve de mon devoir de relever le comportement plus que suspect de toute l'Église Catholique d'Occident, vis-à-vis des drames atroces qui ne cessent de ravager de fond en comble, tout le monde arabe surtout, depuis la fameuse déclaration Balfour, faite en (1917), concernant la création en Palestine, de ce qui a été appelé innocemment « le foyer national juif », avec l'ironique précision : « sans aucun préjudice aux habitants autochtones du pays » !...

Est-il donc permis d'ignorer les multiples catastrophes qu'a provoquées, depuis lors, la création de ce prétendu « foyer national juif », non seulement en Palestine même, mais bien au niveau du monde arabe en sa totalité ?

Pour plus d'objectivité, j'invite quiconque à lire l'un ou l'autre des livres d'histoires, écrits à ce sujet, par des écrivains juifs, voire israéliens. J'en cite :

- Dominique Vidal, en son livre « Le Péché originel d'Israël » (Paris 1997)
- Israël Shahak, en son livre « Le Racisme de l'État d'Israël » (1966)
- Gilad Atzmon, en son livre « La Parole d'Esther » (2012)
- Ilan Halévy, en son livre « Sous Israël, la Palestine » (1978)
- Ilan Pappé, en son livre « La Propagande d'Israël » (2016)
- Israël Shamir, en son livre « Les fleurs de Galilée » (2004)

- Charles Enderlin, en son livre « Par le feu et par le sang » (2008)

Mais aussi, pour plus de crédibilité, je cite rapidement les dates des guerres successives : 1948, 1956, 1967, 1973 ..., la création entre-temps en Israël, par la France et l'Angleterre, du Centre Atomique Dimona, en (1955-1956), les multiples invasions du Liban, à partir surtout de (1982), jusqu'à la guerre au Sud-Liban (2006)... Peut-on aussi passer sous silence, la guerre civile au Liban (1973-1990), la guerre entre l'Irak et l'Iran (1980-1988), l'invasion « programmée » par les États-Unis, du Koweït par l'Irak (1990), suivie de la guerre interminable menée par la Coalition internationale contre l'Irak (1991-2003...), la soi-disant révolution en Tunisie (fin 2010), puis en Égypte (début 2011), enfin en Lybie (2011), pour couronner le tout par le fameux « Printemps Arabe » en Syrie, à la mi-mars 2011 ?

Or, au cours de tous ces enfers successifs, déchaînés contre le Monde Arabe, par l'État Criminel par excellence, les États-Unis, pour les beaux yeux d'Israël, jamais, au grand jamais, aucun reproche n'a été fait par l'Église d'Occident, ni aux pays occidentaux responsables, ni à Israël !

Même la récente guerre, déclenchée à Gaza, le 7/10/2023, par la Résistance Palestinienne, à laquelle a riposté Israël par un génocide, bel et bien programmé et continu jusqu'à ce jour du 26/2/2024, n'a pas réussi à arracher toute l'Église d'Occident, le Vatican en tête, à son silence de mort. Pourtant l'opinion publique en Occident, jusqu'ici plus qu'anesthésiée par une propagande maniée de main de maître, a rapidement réagi. Les gens déferlent sans relâche depuis des mois, dans les grandes villes, au niveau du monde, proclamant leur solidarité avec les palestiniens... Même la Cour Internationale de Justice à Lahaye, a fini par condamner Israël ! Mais le silence ahurissant de toute l'Église d'Occident se maintient, à l'encontre des exigences les plus évidentes de l'Évangile... et de la simple morale humaine !4

D'ailleurs même les réactions tardives du Pape François, face à ce qui se passe à Gaza, restent absolument incompréhensibles. Les événements de Gaza datent du 7/10/2023. Or la première déclaration du Pape, touchant Gaza, remonte au 16/12/2023, à la suite de la mort de deux femmes chrétiennes, dans l'une des deux églises de Gaza...

Quant à sa seconde déclaration, il la fit début Janvier 2024, rien que pour stigmatiser ce qu'il a appelé « le risque de recrudescence de l'antisémitisme » !...

Hélas, Sainteté, laissez-moi vous rappeler que l'Antisémitisme a été une pure création de l'Église Post-Constantinienne, qui a fini, en fait, par envahir toute la société occidentale, durant des siècles, pour ne s'arrêter, hélas encore une fois, qu'avec Hitler ! Que tout cela ait laissé au cœur de tout l'Occident, Église et Société, un complexe de culpabilité vraiment morbide, qui ose en douter ? Et qu'il ait nourri chez les juifs en général - déjà « assurés » de leur supériorité sur tous les humains, par suite de leur prétendue « élection divine » ...- une haine féroce contre les chrétiens, et par ricochet, contre le genre humain, semble être une évidence...

Faut-il pour autant que l'Église ferme pour de bon, et les yeux et la bouche, sur les crimes innombrables, commis en Palestine et dans le Monde Arabe, par « Israël » depuis 75 ans ? Pourtant ces crimes dépassent toute horreur à Gaza. Ils sont rien moins qu'une négation radicale de tout ce qui est humain chez l'israélien, et déniement du coup, toute humanité au Palestinien. Est-ce ainsi que l'Église espère se faire pardonner cet autre crime séculaire, qui s'appelle l'Antisémitisme ?

Sainteté, n'est-il pas temps pour l'Église occidentale, de comprendre une fois pour toutes, qu'un crime ne peut aucunement se réparer par un crime pire ! Ne faut-il donc pas crier haut et fort, que si l'Église Post-Constantinienne avait tout simplement imité Jésus en Croix, en pardonnant aux Juifs de l'Empire Romain, au lieu de faire édicter des lois anti-Juifs, dans l'espoir illusoire de les forcer à adopter le christianisme, ce maudit antisémitisme n'aurait jamais existé, et le cours de l'histoire humaine aurait été radicalement différent ?

Enfin, il me faut essayer d'entrevoir l'apport de l'Islam à la civilisation humaine, sous le regard de Dieu.

Face à l'islamophobie qui ne cesse de croître au niveau du monde, particulièrement en Occident, je trouve de mon devoir de prêtre catholique et arabe de Syrie, de rappeler deux vérités historiques sans lesquelles, toute approche risque d'être faussée. La première est récente, et comprend deux volets, la seconde remonte à l'origine de l'Islam, et l'a exceptionnellement accompagné tout au long de l'histoire jusqu'à ce jour.

Le premier de ces deux volets, remonte à la période qui a suivi la 2ème guerre mondiale, au cours de laquelle des dizaines de milliers d'Arabes Nords Africains, ont émigré en Europe, surtout en France, dont un bon nombre avait servi dans l'armée française au cours de la guerre. Alléchés par toutes sortes de promesses et d'espoirs, ils ont fini par se faire embaucher dans les travaux routiers et de construction, que les Européens répugnaient à faire... Installés dans les banlieues des grandes villes de France et d'Europe, par suite des mesures discriminatoires prises par les différents gouvernements, la majorité d'entre eux et de leurs nombreuses descendances, n'a pas eu la possibilité de s'intégrer pour de bon, dans les différentes sociétés européennes. Ils ont fini par constituer des agglomérations à part, quasi séparées de l'ensemble de la population. En somme, leurs réactions périodiques, massives et violentes, laissent toujours présager des jours sombres à l'avenir, pour quiconque cherche à les « utiliser », ou même à les exaspérer !

Le second volet est tout simplement 'l'Islam Djihadiste », créé de toute pièce, au vu et au su du monde entier, par les États-Unis et leurs innombrables valets à travers le monde,5 dans le but « d'instaurer » dans les pays récalcitrants et opposés à leur Mondialisme féroce, « la Démocratie, la Liberté et les Droits de l'homme » !

Quant à la première vérité historique touchant l'Islam, elle est, comme la seconde, de l'ordre des faits, non de l'ordre de la foi.

Nul n'ignore que les conquêtes musulmanes furent les plus fulgurantes de l'histoire. Mais rares sont, me semble-t-il, ceux qui savent que les conquérants musulmans furent parmi les plus intelligents. Ils en donnèrent la preuve, lors de la conquête de Damas, en 635, et c'est par la suite, lors de la prise de Jérusalem en 639, de l'Égypte en 641, et surtout de Cordoue en Espagne, entre 711 et 1492, qu'ils en donnèrent toute la mesure.

Bref, ils surent respecter leurs engagements auprès des peuples conquis, quant aux habitations, travaux, administration civile, lieux de culte, en échange d'un tribut, qui s'avéra à Damas même, inférieur à celui que les chrétiens de cette ville payaient à leurs anciens maîtres, les chrétiens de Byzance. En outre, à Damas aussi, les musulmans, n'ayant pas de lieux de prière, s'entendirent avec les autorités religieuses pour s'acquitter de leurs prières dans la grandiose Basilique St Jean-Baptiste, qui occupait le cœur de la ville. En toutes ces conquêtes, les musulmans surent collaborer avec les administrations locales, au point de confier certains de leurs postes les plus importants, à des chrétiens ou à des juifs à la fois.

En somme, ce fut une période de collaboration et de convivialité, entre musulmans, chrétiens et juifs, propre aux sociétés musulmanes, telle que l'Occident n'en a jamais connue. Et pour qui a l'ombre d'un doute à ce sujet, je conseille la lecture des historiens juifs, et même israéliens. J'en cite surtout :

- Le diplomate israélien Aba Eban, en son livre « Mon Peuple », paru en France, en(1975)
- Le rabbin juif français, Josy Eisenberg, en son livre « Une Histoire des Juifs », paru en France, en (1970)
- L'historien juif américain, Abram Léon Zakhar, en son livre monumental « Histoire des Juifs », paru en France, en (1973)

Toute cette politique de tolérance, pratiquée par les musulmans dans la plupart des pays conquis, au départ, semble avoir été appliquée aussi partout où l'Islam s'est répandu. Cela n'exclut sûrement pas les explosions de violences et d'injustices, dues, entre autres, à l'ivresse du Pouvoir, ainsi qu'aux humeurs personnelles de l'un ou l'autre des Califes, ou de leurs nombreux représentants... dans leurs immenses empires !...

Reste ouverte cependant, la grande question de savoir où ces grands conquérants de l'Islam, ont puisé cet esprit de tolérance et de collaboration, pour avoir créé cette convivialité exceptionnelle, tout au cours de l'histoire, avec les chrétiens et les juifs !

Serait-ce cela le grand défi que notre monde attend, face à une guerre dévastatrice, planifiée par le sionisme international et ses agents secrets, et exécutée par ses valets féroces, dans le but de mettre un terme à l'Islam tolérant, maintenant qu'il a presque anéanti le Christianisme en Occident, tandis qu'il est en train - comme il croit - de le détruire dans tout l'Orient Arabe ? C'est alors qu'il pourra proclamer la mort de Dieu, après avoir tué l'homme !

C'est bien le cas de dire : qui vivra verra !

Pr. Elias Zahlaoui

Damas, le 26/2/2024

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Pr. Elias Zahlaoui](#), Mondialisation.ca, 2024

Articles Par : [Pr. Elias Zahlaoui](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien

vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca